



L'Etreinte Universelle

Pauline de Baatz

Tu m'as adoré comme un Dieu,
Pour que je m'élève dans les Cieux.
De mon amour je t'ai couvert,
Te faisant le joyau de l'Univers.

De ton désir tu m'as illuminé
Inextinguible bien-aimée !
Je ne saurai jamais cesser,
De t'oindre tendrement de rosée.

Mon infini embrasement
N'a d'égale que ta puissance
De maintenir l'Âme éternellement
Dans d'indéfinies descendances.

L'irrépressible souhait de dévoiler
Les milles faces de ton Trésor caché
M'invite sans fin à déambuler
Dans le labyrinthe de Psyché.

Découvrant l'enfermement du Moi,
Attaché et retenu par milles liens,
Je te laisse dénouer les miens
Par ton amour et ta science des lois.

Contemplant ma fusion Céleste
Tu t'inondes d'une joie illimitée
Fixé en Parfaite Passivité
Dans la danse verbale d'une Déesse.

Tes cheveux caressant ton dos
Ondulent dans un souffle éternel
Au rythme d'un rāga ou d'un rondeau
Montant et transmutationnel.

L'Etreinte Universelle

Tes pas sont à l'unisson de l'Être.
Tes hanches d'un swastika ceintes,
Barattent l'océan des dix-mille êtres,
Au son du chant de notre étreinte.

Si haut nous sommes nous hissé,
Où silence et vide sont embrassés,
Où toute distinction a cessée,
Qu'Elle et Moi, nous nous sommes effacés.